

LE SUJET COMME TEL EST UN IMMIGRÉ MARGA AURÉ

C'EST UNE IDÉE TRÈS FORTE QUE DE PENSER LA FRATERNITÉ FONDÉE SUR LE REJET

Si la haine ne recouvre pas la pulsion de mort, c'est néanmoins l'une de ses manifestations les plus importantes. Qu'est-ce que la psychanalyse permet de comprendre sur la ségrégation ? Comment peut-elle nous éclairer sur le fonctionnement de la haine et de la pulsion de mort ?

Dans la conception freudienne de l'Eros universel et unifiant, la haine n'est pas un obstacle, puisque le lien social se crée par la force de l'identification au leader. La haine pour Freud ne défait pas les alliances, au contraire, elle peut en créer et leur donner de la robustesse. Un groupe d'hommes peut se constituer en armée assassine en suivant son chef. Freud était très pessimiste puisqu'il avait la certitude du caractère irréductible de la pulsion de mort.

[Anchor]Pour Lacan, le lien social ne se fonde pas sur l'identification au chef mais plutôt sur le rejet et plus concrètement le rejet pulsionnel. Il s'agit du rejet de la façon de jouir de l'autre, considérée comme distincte et différente de ma propre jouissance. Nous sommes souvent dérangés par les autres et leurs façons de jouir. Lacan en 1970 ne connaît « qu'une seule origine à la fraternité – je parle humaine, toujours l'humus –, c'est la ségrégation [2]<http://enversdeparis.org/2017/05/24/le-sujet-comme-tel-est-un-immigre/#_ftn2>».

C'est une idée très forte que de penser la fraternité fondée sur le rejet.

La haine n'est pas imaginaire comme l'agressivité mais réelle puisqu'elle pointe l'être de l'autre, et ceci au-delà de sa mort ou de son extermination. La haine peut ex-ister au-delà de la mort et de l'assassinat de l'autre. Il n'y a pas d'issue et c'est bien le drame. Il y a une irréductibilité de haine même dans l'amour et Lacan incite même à penser qu'on ne connaît pas d'amour sans haine introduisant le syllogisme d'hainamoration.

Pour Lacan, il ne s'agit pas de la confrontation d'Eros contre Tanatos mais de la présence exigeante de la pulsion de mort, inébranlable, surmoïque, qui revient toujours à la même place, réelle, au même endroit. Il n'existe pas de barrière assez puissante contre la pulsion de mort ni contre la haine car elles sont pour une bonne part non dialectisables.

